

RAPPEL L'apiculture française est en danger. Les éleveurs d'ab...

MielLes apiculteurs français tirent le signal d'alarme Henri Clément : « La production française de miel a diminué de 30 % depuis 1994 »

RAPPEL L'apiculture française est en danger. Les éleveurs d'abeilles sont bien entendu les premiers à le clamer. Ils font état d'une baisse de la production de miel français de 30 % en quelques années.« Pour la première fois, la France importe plus de miel qu'elle n'en produit », s'alarme l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf). Les causes de cette crise sont multiples : effets présumés de certains produits phytosanitaires sur la mortalité des abeilles, présence de parasites destructeurs, multiplication des sécheresses. Et les parlementaires s'inquiètent d'une hécatombe qui pourrait avoir des effets sur l'agriculture et la flore en raison du rôle pollinisateur des abeilles. Les protéger, c'est bon aussi pour nous. Gérard DURAND

Les consommateurs français de miel n'auront-ils bientôt plus le choix qu'entre des produits venus d'Asie, d'Amérique du Sud ou d'Europe centrale ? Ce qui serait une perte gustative majeure n'est malheureusement pas impossible, à en croire les producteurs nationaux. Le Lozérien Henri Clément, président de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf), fait état

« d'une très forte baisse de la production française de miel depuis 1994 ». Quelques chiffres en disent long. La production nationale était estimée à moins de 20 000 tonnes en 2006, soit un tiers de moins qu'en 1995. Dans le même temps, les importations sont passées de 7 000 tonnes en 1994 à plus de 20 000 tonnes l'an passé. Cette baisse de la production s'explique par une diminution

des populations d'abeilles liée à des mortalités aux causes multiples.

Selon l'Unaf, 30 % environ des colonies d'abeilles disparaissent chaque année mais il est difficile d'avoir une connaissance précise du cheptel puisque la déclaration des ruches n'est plus obligatoire.

Conséquence, le nombre d'apiculteurs diminue dans des proportions effarantes : il ne reste que 69 237 producteurs de miel, soit 15 000 de moins en douze ans ! « La disparition des abeilles est loin d'être un problème français. En Galice (Espagne) les pertes atteignent 40 % », a indiqué Henri Clément lors d'une conférence de presse organisée à Paris la semaine dernière, associant des apiculteurs galiciens, allemands et belges notamment. Plusieurs facteurs seraient à l'origine de la diminution des populations d'abeilles : présence de parasites, pratiques apicoles inadaptées, utilisation de produits phytosanitaires néfastes pour les abeilles, sécheresses à répétition. Concernant les produits insecticides utilisés dans l'agriculture, une polémique oppose depuis plusieurs années l'industrie chimique et les apiculteurs. Sous leur pression, le gouvernement a suspendu ou interdit la mise sur le marché de plusieurs insecticides utilisés dans la culture du maïs et du tournesol. L'Unaf estime que cette politique rigoureuse a eu des effets positifs : «

Les dépopulations d'abeilles sont maîtrisées dans les zones de grandes cultures depuis l'interdiction des produits de traitement systémiques. » Mais elle appelle à la vigilance à l'égard de nouvelles substances. En revanche, la multiplication des sécheresses liées au changement climatique

expliquerait la lenteur d'une remontée en puissance des populations et la persistance d'une production basse. Enfin, l'Unaf attire l'attention sur les effets pour l'environnement d'une disparition des abeilles. « Il est temps de tirer le signal d'alarme sur le rôle essentiel que jouent les pollinisateurs dans notre vie quotidienne. Leur activité nous permet d'avoir de nombreuses denrées essentielles aussi agréables que le café, les huiles végétales et la plupart des fruits et légumes », indique ainsi Bernard Vaissière, chargé de recherche à l'Inra. Les apiculteurs réclament la mise en place d'un plan de relance, souvent annoncé depuis dix ans par les ministères de l'Agriculture « mais resté à peu près virtuel ». L'importation de 20 000 tonnes de miel représenterait un potentiel d'installation de 2 000 apiculteurs professionnels dans des zones souvent défavorisées. Enfin, l'Unaf veut faire la promotion de l'apiculture française dans le monde. Elle participera au congrès mondial Apimondia cet automne en Australie et organisera celui de 2009 à Montpellier. Selon l'Union nationale de l'apiculture française, environ 30 % des colonies d'abeilles disparaissent chaque année. Photo Christine PALASZ

Gérard DURAND